

43. Quelles vertus particulières le Saint-Esprit produit-il en nous par ses dons ?

Ce sont les vertus appelées *fruits* du Saint-Esprit.

44. Quels sont les fruits du Saint-Esprit ?

Il y en a douze principaux, suivant l'apôtre saint Paul : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté.

45. Comment ces fruits se distinguent-ils ?

Ils se distinguent par la manière dont ils concourent à notre perfection, soit intérieurement, soit extérieurement.

46. Quels sont les fruits du Saint-Esprit qui nous perfectionnent intérieurement ?

Ce sont : 1^o la *charité*, la *joie* et la *paix*, qui nous rendent plus facile la pratique du bien ; 2^o la *patience* et la *longanimité*, qui nous fortifient contre le mal.

47. Quels sont les fruits du Saint-Esprit qui nous perfectionnent extérieurement ?

Ce sont : 1^o la *bonté*, la *bénignité*, la *mansuétude* et la *foi* ou *fidélité*, qui nous perfectionnent par rapport au prochain ; 2^o la *modestie*, la *continence* et la *chasteté*, qui nous perfectionnent par rapport à notre corps.

48. Que faut-il faire pour correspondre aux grâces reçues dans le sacrement de confirmation ?

1^o Il faut garder fidèlement les engagements que l'on y a contractés, et suivre avec docilité les saintes inspirations et les bons mouvements que le Saint-Esprit nous donne.

2^o Il est bon et louable de célébrer chaque année le souvenir de la confirmation, en choisissant pour cela, soit le jour anniversaire, soit le jour de la Pentecôte, fête spéciale du Saint-Esprit.

3^o Il faut confesser hautement Jésus-Christ dans toutes les occasions qui se présentent.

49. Comment devons-nous confesser Jésus-Christ ?

Nous devons confesser Jésus-Christ, soit par nos paroles, soit par nos œuvres.

Par nos *paroles*, en nous déclarant en faveur de la vérité et de la justice attaquées ou opprimées ; en prenant, quand nous en sommes capables, la défense des maximes de l'Évangile contre ceux qui entreprennent de les décrier ou de les affaiblir ; enfin, si les circonstances l'exigeaient, en rendant témoignage de notre sainte religion, comme le faisaient les martyrs devant les persécuteurs.

Par nos *œuvres*, en les rendant conformes aux exemples et aux maximes de Jésus-Christ, en sorte qu'à cette marque de ressemblance avec lui, on nous reconnaisse pour ses fidèles disciples.

CHAPITRE IX

DE L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT

1. Le sacrement de l'eucharistie en général.

1. Qu'est-ce que l'eucharistie ?

L'*eucharistie* est un sacrement qui contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

2. Que signifie le mot eucharistie ?

Le mot *eucharistie* signifie bonne grâce et action de grâces.

3. Pourquoi l'eucharistie est-elle ainsi appelée ?

1^o Elle est appelée la *bonne grâce*, la *grâce excellente*, parce qu'elle contient Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est la vraie grâce et la source de toute grâce ; parce que Jésus-Christ y met le comble à tous ses dons, en se donnant personnellement à nous.

2^o Elle est appelée *action de grâces*, parce que Jésus-Christ y rend à Dieu son Père une action de grâces parfaite, et qu'il nous y donne le moyen de rendre à la très sainte Trinité une pareille action de grâces pour tous ses bienfaits.

4. Comment Jésus-Christ institua-t-il la sainte eucharistie ?

La veille de sa mort, Jésus, après avoir mangé la Pâque avec ses disciples, se leva de table et leur lava les pieds ; puis, s'étant remis à table, il prit du pain, rendit grâces, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » Il prit de même la coupe, et ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour vous et

pour plusieurs, pour la rémission des péchés; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. »

5. L'institution de l'eucharistie a-t-elle été préparée?

Elle a été figurée et prophétisée dans l'Ancien Testament, et Jésus-Christ lui-même en a donné des figures et l'a promise avant de l'instituer.

6. Quel est le signe sensible dans l'eucharistie?

Ce sont les espèces ou apparences du pain et du vin, c'est-à-dire ce qui dans ces éléments tombe sous les sens : savoir, l'étendue, la couleur, l'odeur, la saveur, etc.

7. Quelle est la chose contenue dans le signe?

Ce n'est pas la substance du pain et du vin, mais la substance du corps, du sang, de l'âme et de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8. Quelle est la matière du sacrement de l'eucharistie?

C'est le pain de froment et le vin de la vigne, auquel on doit mêler une très petite quantité d'eau avant la consécration.

Le pain sert à la consécration du corps, et le vin à la consécration du sang de Notre-Seigneur.

9. Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il choisi le pain et le vin pour en faire la matière du sacrement de l'eucharistie?

C'est : 1^o afin de nous mieux faire entendre que ce sacrement est la nourriture de nos âmes, et que nous devons y recourir fréquemment, comme nous le faisons pour la nourriture de notre corps ; 2^o afin de nous laisser, dans ces substances dont les éléments sont intimement unis entre eux, un symbole de l'union qui doit régner entre tous les membres de l'Église.

10. Quelle est la forme du sacrement de l'eucharistie?

Elle consiste dans ces paroles de Jésus-Christ : *Ceci est mon corps; Ceci est mon sang.*

Comme il y a double matière, il y a aussi une double forme : l'une pour la consécration du pain, et l'autre pour la consécration du vin. La consécration de l'une des deux espèces ne dépend pas de l'autre : chacune d'elles est complète, quant à la présence de Notre-Seigneur ; néanmoins l'essence du sacrifice les exige toutes les deux.

2. La présence réelle.

11. Quel prodige s'opère lorsque le prêtre, à la sainte messe, prononce, sur le pain et le vin, les paroles de la consécration?

Quand le prêtre prononce ces paroles de la forme : « Ceci est mon corps; ceci est mon sang; » le prodige de la présence véritable, réelle et substantielle de Notre-Seigneur Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin s'opère à l'instant même.

12. Cette présence peut-elle se constater par les sens et l'intelligence?

Non, elle est l'objet de la foi, qui se fonde sur la parole de Dieu.

13. Comment établit-on le dogme de la présence réelle?

On l'établit : 1^o par l'enseignement infallible de l'Église; 2^o par la sainte Écriture; 3^o par la Tradition; 4^o par la foi des Églises orientales; 5^o enfin par la prescription.

14. Comment l'établit-on par l'enseignement de l'Église?

L'Église a défini solennellement cette vérité en plusieurs conciles, et principalement au concile de Trente, qui déclare anathème quiconque nie que Jésus-Christ est contenu *vraiment, réellement et substantiellement* dans le sacrement de l'Eucharistie.

15. Comment établit-on la présence réelle par la sainte Écriture?

La sainte Écriture renferme trois passages remarquables sur la présence réelle : l'un qui concerne la promesse de ce sacrement, l'autre son institution, et le troisième son usage.

1^o La promesse : *Le pain que je donnerai, c'est ma chair... Ma chair est véritablement nourriture, et mon sang est véritablement breuvage.*

2^o L'institution : *Ceci est mon corps..., ceci est mon sang.*

3^o L'usage : *Quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et qu'il boive de ce calice. Car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement du corps du Seigneur.*

Toutes ces paroles sont claires, précises, catégoriques, et ne donnent lieu à aucune équivoque¹.

¹ Luther se voyait contraint de céder à la clarté de ces paroles : « Je voudrais bien, écrivait-il aux Strasbourgeois, que quelqu'un pût me convaincre qu'il n'y a rien autre chose que du pain et du vin dans l'eucharistie; mais le texte de l'Évangile est trop clair, je me vois pris, et il ne me reste aucune issue pour échapper. »

16. Comment établit-on la présence réelle par la Tradition?

Depuis Jésus-Christ, les Pères de l'Église et les Docteurs de tous les siècles ont rendu témoignage à la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie.

17. Comment la Tradition catholique est-elle confirmée par la foi des Églises orientales?

L'accord de toutes les Églises orientales schismatiques avec l'Église latine ne peut s'expliquer que par la croyance unanime des fidèles au dogme de la présence réelle, avant leur séparation, qui remonte pour quelques-unes au cinquième siècle; car, en se séparant de l'Église catholique, elles ne lui auraient pas emprunté ce dogme s'il n'eût été universellement admis.

18. Comment le dogme de la présence réelle s'établit-il par la prescription?

De l'aveu de Zwingle, Calvin, etc., l'Église, au seizième siècle, croyait universellement à la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'autel. Or cette croyance unanime des fidèles ne pouvait tirer son origine que de la doctrine des Apôtres. Non seulement on ne peut apporter aucune preuve qu'elle ait été introduite ouvertement ou clandestinement dans le monde chrétien, mais cette introduction même eût été impossible. Le dogme de la présence réelle est, en effet, un mystère si étrange pour la raison, qu'aucun homme n'était capable d'en avoir l'idée et de le faire admettre. Il n'appartenait qu'à Dieu de le concevoir, d'en imposer et d'en maintenir la croyance.

19. La croyance au mystère de l'eucharistie n'a-t-elle pas été encore confirmée par des miracles?

L'autorité du miracle est aussi venue confirmer le dogme eucharistique. Souvent Notre-Seigneur s'est rendu sensible dans ce mystère par des prodiges extraordinaires, tels qu'apparitions visibles dans l'hostie, châtiments infligés aux profanateurs, hosties sanglantes, saintes espèces conservées dans les flammes, etc.

La transsubstantiation.

20. Comment Jésus-Christ devient-il présent dans l'eucharistie?

Par la transsubstantiation, c'est-à-dire par le changement de toute la substance du pain au corps de Jésus-Christ, et de toute la substance du vin en son sang.

21. Il n'y a donc plus de pain ni de vin sur l'autel après la consécration?

Non, il n'y a plus que le corps et le sang de Jésus-Christ.

22. Ne reste-t-il rien du pain et du vin après la consécration?

Il n'en reste que les espèces ou apparences, les substances du

pain et du vin ayant été changées en la substance du corps et en la substance du sang de Jésus-Christ.

23. La substance du pain et du vin est-elle anéantie, après la consécration de l'eucharistie?

Non, mais elle est changée au vrai corps de Jésus-Christ. Si elle était anéantie, il n'y aurait pas conversion, comme l'enseigne l'Église.

24. Jésus-Christ est-il tout entier présent dans l'eucharistie?

Oui, Jésus-Christ est tout entier présent sous les espèces du pain, et tout entier présent sous les espèces du vin.

25. Pourquoi Jésus-Christ est-il tout entier présent sous chacune de ces espèces?

1^o En tant qu'homme, Jésus-Christ est présent sous chacune des espèces, parce qu'étant ressuscité et ne pouvant plus mourir, son corps, son sang et son âme sont inséparables.

2^o En tant que Dieu, Jésus-Christ est présent sous chacune des espèces, parce que depuis l'Incarnation son humanité est inséparable de la divinité.

26. Jésus-Christ est-il tout entier sous chaque partie des espèces du pain et du vin, lorsqu'elles ont été divisées?

Il est de foi que, si l'on partage les saintes espèces en plusieurs parties, quel qu'en soit le nombre, Jésus-Christ est tout entier dans chaque parcelle d'hostie, tout entier dans chaque gouttelette du sang précieux.

27. Comment cela peut-il s'expliquer?

Par suite du *mode d'existence* de Jésus-Christ dans la sainte eucharistie. Le corps de Notre-Seigneur n'y est pas *localement*, à la manière des corps naturels, qui occupent une étendue déterminée; il y est *substantiellement*, selon le mode de la substance, dont le propre est d'être tout entière dans le tout et tout entière dans chaque partie du tout.

28. Les espèces eucharistiques conservent-elles leurs propriétés naturelles?

Les saintes espèces ont les mêmes propriétés que si leurs substances n'avaient pas été détruites; c'est-à-dire qu'elles sont sensibles, divisibles, nutritives, corruptibles, en un mot, susceptibles de toutes les mutations que subissent dans leurs qualités le pain et le vin.

29. Quand les espèces cessent-elles d'être sacramentelles?

C'est lorsqu'elles sont altérées à un tel point que, si leurs substances existaient, ces substances ne seraient plus du pain et du vin.

30. Que se passe-t-il alors?

Jésus-Christ se retire du sacrement, et les espèces rentrent dans le cours ordinaire des lois de la nature.

Principales erreurs sur la présence réelle.

31. Quelles sont les principales erreurs contre le dogme eucharistique de la présence réelle?

Ce sont : 1^o Celles de Bérenger, archidiacre d'Angers, qui enseigna d'abord que Jésus-Christ n'est dans l'eucharistie qu'en figure; puis que le corps et le sang de Jésus-Christ sont dans l'eucharistie avec le pain et le vin.

2^o Celles des *sacramentaires* (protestants), qui, au seizième siècle, attaquèrent ou nièrent de diverses manières la présence réelle.

32. Comment Dieu est-il intervenu contre ces erreurs?

Contre Bérenger, Dieu est intervenu : 1^o en demandant à la bienheureuse Julienne, religieuse de Montcornillon (Belgique), l'établissement de la fête du saint Sacrement; 2^o en suscitant saint Thomas, pour chanter dans une langue inspirée les gloires de Jésus-Eucharistie; 3^o en multipliant les miracles eucharistiques.

Contre les sacramentaires, il est intervenu : 1^o par le concile de Trente, qui a anathématisé leurs erreurs; 2^o par une rénovation du culte à Jésus-Hostie.

Adoration de l'eucharistie.

33. Quel culte devons-nous rendre à Jésus-Christ dans l'eucharistie?

Il est de foi, comme l'a défini le concile de Trente, que Jésus-Christ dans l'eucharistie doit être adoré du culte de latrie.

34. Ne devons-nous adorer que Jésus-Christ présent sous les espèces?

Nous devons adorer le sacrement tout entier, en tant qu'il comprend Jésus-Christ et les espèces consacrées.

35. A quel signe les fidèles reconnaissent-ils la présence de Notre-Seigneur dans le tabernacle de l'autel?

A la lampe du sanctuaire, qui doit brûler nuit et jour devant le tabernacle.

36. Comment doivent-ils manifester extérieurement leur adoration?

Par une gémulation devant l'autel où est conservée la *sainte réserve*, et par une prostration à deux genoux quand il y a exposition du saint Sacrement.

3. Excellence de l'eucharistie.

37. Quel est le plus excellent de tous les sacrements?

C'est le sacrement de l'eucharistie.

38. Qu'est-ce qui prouve l'excellence de l'eucharistie?

1^o Celui qu'elle contient. Le sacrement de l'eucharistie contient Jésus-Christ lui-même substantiellement, au lieu que les autres sacrements ne contiennent qu'une vertu instrumentale, qui découle de Jésus-Christ en eux, par voie de participation.

2^o L'ordre respectif des sacrements. Tous paraissent institués pour se rapporter à l'eucharistie comme à leur fin : le baptême prépare à la recevoir; la confirmation perfectionne le chrétien afin d'empêcher que la crainte ne l'en éloigne; la pénitence et l'extrême-onction disposent l'âme à recevoir dignement ce divin sacrement; l'ordre fournit les ministres nécessaires à sa consécration; le mariage lui-même se rapporte au sacrement de l'eucharistie, au moins par sa signification, puisqu'il est le signe de l'union de Jésus-Christ avec son Église.

39. Qu'est-ce qui fait encore l'excellence de l'eucharistie?

C'est la manifestation des perfections divines, qui s'y fait avec un éclat remarquable.

40. Quelles sont les perfections divines qui s'y manifestent spécialement?

Ce sont : la puissance, la sagesse et la bonté.

41. Comment l'eucharistie manifeste-t-elle la puissance divine?

En ce qu'elle est une accumulation de prodiges, parmi lesquels on peut signaler les suivants :

1^o Le changement de la substance du pain et du vin au corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^o La réapparition des substances disparues, quand les espèces viennent à s'altérer.

3^o La permanence des apparences du pain et du vin, alors qu'il n'y a plus ni pain ni vin.

4^o La permanence des qualités des espèces sacramentelles, comme si leurs substances n'étaient pas changées.

5^o La présence de Jésus-Christ en même temps au ciel et sous les espèces sacramentelles, et ainsi en une foule d'endroits.

6^o La présence de Jésus-Christ tout entier et vivant sous les saintes espèces.

7^o La présence dans l'eucharistie des trois personnes divines, par suite de l'union de la personne de Jésus-Christ avec la per-